

Lettre à mon abuseur

Avec une histoire de vie fragilisée
J'ai levé les yeux vers vous
Et, sans emprise, j'ai cru en votre affection
Mais vous avez abusé de moi, de ma vulnérabilité
Et, à l'enfant en moi, vous avez infligé des dommages irréversibles.

Ma confiance dans les gens, vous l'avez violée
Et vous m'avez dérobé ce droit de vivre
Pour jouir d'une vie amoureuse normale.

C'est une partie de mon enfance que vous avez volée
Et mon épanouissement que vous avez ralenti
Luttant à travers l'adolescence que vous avez perturbée.

Je me suis sentie humiliée
Perdue, désespérée, abandonnée.

Vous avez porté atteinte à ma dignité
Vous avez alourdi mon existence d'un "secret"
Qui est dès lors resté stocké en ma mémoire
Inaccessible pour des années
Et sans option pour une issue, inconcevable
Et donc non défini dans mon monde.
En mourant, vous avez lourdement fauté
Sans même l'expression d'un regret
Pour la grave blessure que vous m'avez portée.

L'Église avait investi en vous sa confiance
Pour proclamer son message
Et vous l'avez ceinturée
Avec les traumatismes de votre comportement écoeurant.

Mais un jour, je vais rire à nouveau
Sous la pluie de douleur où vous m'avez laissée
Car mon Créateur m'a promis le soleil !!

Un jour, je me sentirai à nouveau complètement libre

Si joliment câlinée par des êtres qui m'aimeront tant
Entre deux bras qui ne me donneront pas cette sensation d'étouffer

Et avec la confiance d'une enfant
Qui n'aura plus rien à craindre.

Lorsque je serai en mesure de croire à nouveau
En la beauté de Notre Monde
Parce que l'humanité finalement ne lâche jamais rien
Et poursuit toujours la bonté.

Et un jour, monsieur le prêtre,
La paix envahira à nouveau mon cœur
Car les blessures peuvent guérir
A partir de notre puissance intérieure
A partir des forces à l'entour
A partir des forces d'en haut.

Mon secret est maintenant partagé et reconnu
Reçu, non capturé sous emprise
Je suis toujours seule mais plus jamais avec ça !

Karinina,

11 septembre 2012

(Trad. Victor K.)